

Genre !

Représentations des sexes et des genres au cinéma (des métiers à l'écran)

Les Rencontres de la Fémis

28 octobre 2016

Lieu

La Fémis, 6, rue Francoeur, 75018

Salle Jean Renoir

Rencontres modérées par Antoine de Baecque et Barbara Turkièr

9h30 : Accueil et introduction de la journée, par Antoine de Baecque et Barbara Turkièr

10h : Petite histoire du cinéma féministe, par Hélène Fleckinger (maîtresse de conférences, Université Paris 8)

11h : Pour en finir avec les clichés sur la femme dans les métiers du cinéma

Avec Olivier Alexandre (sociologue, Labex ICCA/Stanford), Benoit Danard (Directeur des études, de la statistique et de la prospective, CNC), Camille Haddouf (auteure d'une étude pour la Guilde des scénaristes), Elisabeth Tanner (agent artistique).

Déjeuner

14h30 : Le *male gaze* a-t-il encore de beaux restes ?

Rencontre avec Laura Mulvey (University of London) et Ginette Vincendeau (King's College, Londres) autour de la notion de « regard masculin » dans le cinéma, à partir d'extraits des films suivants : *Riddles of the Sphinx* de Laura Mulvey et Peter Wollen (1977), *Vertigo* d'Alfred Hitchcock (1958), *Le Mépris* de Jean-Luc Godard (1963), *Elle* de Paul Verhoeven (2016).

16h : Les genres au centre de la création : qu'est-ce qui change ?

Avec Adrienne Boutang (maîtresse de conférences, Université de Franche-Comté), Murielle Joudet (critique, *Chronic'art*, *Les Inrockuptibles*), Sébastien Lifshitz (cinéaste), Rebecca Zlotowski (cinéaste).

17h30 : Conclusion de la journée

Présentation de la journée

En accueillant des professionnels et des chercheurs, cette journée permettra d'aborder un large spectre de questionnements autour de la présence des femmes dans les métiers du cinéma et des représentations de genre au cinéma. Si le cinéma français compte une proportion significative de réalisatrices, les enjeux liés à la féminisation des métiers, à la reconnaissance économique et symbolique des professionnelles, ou aux représentations de genre à l'écran n'en constituent pas moins souvent un point aveugle de la critique et du débat public, une interrogation qui, lorsqu'elle émerge, peine à être perçue comme légitime.

La matinée sera consacrée à l'histoire du cinéma féministe et militant, puis à une table-ronde dressant un état des lieux de la part des femmes dans les professions du cinéma, et esquissant des raisons et des pistes possibles pour l'avenir. Quels sont les métiers les plus féminisés et la situation change-t-elle à cet égard ? Le système de financement du cinéma en France favorise-t-il l'émergence de réalisatrices, comme semble le démontrer la comparaison internationale ? En quoi l'héritage de la politique des auteurs est-il lié à ces questions ? Comment la critique peut-elle se faire l'écho de ces enjeux ?

L'après-midi permettra d'explorer les manières dont sont représentés dans les films les hommes et les femmes dans leur identité de sexe et de genre. Laura Mulvey et Ginette Vincendeau reviendront d'abord sur l'histoire croisée de l'avant-garde au cinéma – dont Mulvey et Peter Wollen furent d'éminents représentants – et de la théorie féministe du cinéma, des années 1970 à nos jours. La table ronde suivante sera consacrée aux représentations de genre dans le cinéma, qu'il s'agisse de construire des personnages féminins plus complexes, de comprendre les mythologies de la masculinité à l'écran ou encore d'explorer les « mauvais genres » – ou la visibilité lacunaire des personnes transgenre au cinéma. Comment raconter des histoires, construire des personnages, créer des imaginaires qui s'écartent des stéréotypes ? Comment le cinéma peut-il donner à voir et raconter la diversité des individus, dans leur manière de vivre leur genre et leur identité sexuelle ? Autant de questionnements d'actualité pour le milieu du cinéma et les futurs professionnels que sont les étudiants de la Fémis.

Biographies des intervenants

Olivier Alexandre

Olivier Alexandre est sociologue, docteur de l'EHESS, post-doctorant au Labex ICCA, ancien *visiting scholar* à Northwestern University (2011-2012) et Stanford University (2015-2016), enseignant à l'université Paris Diderot, chercheur associé au Centre d'Etudes des Mouvements Sociaux (IMM/EHESS). Ses travaux portent sur le cinéma, les industries créatives et le numérique. Il a notamment publié trois livres sur le cinéma : *Utopia, A la recherche d'un cinéma alternatif* (L'Harmattan, 2007), *La Règle de l'exception. L'écologie du cinéma français* (Éditions de l'EHESS, 2015) et *La Sainte famille des Cahiers du Cinéma. La critique contre elle-même* (Vrin, 2017).

Adrienne Boutang

Adrienne Boutang est maîtresse de conférences en cinéma à l'Université de Franche-Comté. Ancienne élève de l'ENS, agrégée de lettres modernes, elle est titulaire d'une thèse intitulée « "Jusqu'où peut-on aller trop loin ?" Transgression, seuils de tolérance et circulation de représentations dans le cinéma américain entre les secteurs *mainstream* et indépendant, de 1990 à 2007 » à l'Université Paris 3 Sorbonne nouvelle. Elle a écrit *Les teen movies*, avec Célia Sauvage (Vrin, 2011). Ses travaux portent actuellement sur l'humour au féminin dans le cinéma américain.

Benoit Danard

Benoit Danard est Directeur des études, de la statistique et de la prospective au Centre national du cinéma et de l'image animée. En 2014, le CNC a publié une étude intitulée « La place des femmes dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle ».

Hélène Fleckinger

Maîtresse de conférences à l'Université Paris 8, Hélène Fleckinger est l'auteure d'une thèse sur les relations entre cinéma, vidéo et féminisme (France, 1968-1981), à paraître aux Presses Universitaires de Rennes. Coordinatrice d'un numéro de *La Revue Documentaires* sur « Mai 68 : tactiques politiques et esthétiques du documentaire » (n°22-23, 2010, avec David Faroult) et du livre-DVD *Carole Roussopoulos : Caméra militante. Luttés de libération des années 70* (Genève, MétisPresses, 2010), elle co-dirige avec Alain Carou (BnF) un séminaire et un carnet de recherche sur la « vidéo des premiers temps ». Conceptrice, avec Nadja Ringart, de la plateforme « Bobines féministes », Hélène Fleckinger s'engage aujourd'hui dans des projets numériques de recherche autour de fonds audiovisuels méconnus.

Camille Haddouf

Après des études à l'Université Paris 1 sur l'économie de la culture, Camille Haddouf a réalisé une étude sur les femmes scénaristes en France en 2014 pour la Guilde des scénaristes, intitulée « La place des femmes auteurs écrivant dans le cinéma français sur 10 ans (2003-2012) ».

Murielle Joudet

Murielle Joudet est critique de cinéma, pour *Chronic'art* et *Les Inrockuptibles*. Elle collabore également à l'émission « La Dispute » sur France Culture, et présente « Dans le film », une

émission mensuelle d'entretiens sur le cinéma sur le site « hors-serie.net ». Elle tient le blog «The Lost Week-End» (<http://lostwknd.blogspot.fr/>).

Sébastien Lifshitz

Diplômé de l'école du Louvre, Sébastien Lifshitz se tourne en 1994 vers le cinéma et réalise son premier court-métrage, *Il faut que je l'aime*. Suivront plusieurs documentaires, courts et longs métrages, parmi lesquels *Les Corps Ouverts* (1998), prix Jean Vigo et prix Kodak du meilleur court-métrage, *La Traversée* (2001) et *Wild Side* (2004), "Teddy Award" au festival de Berlin. En 2012, son documentaire *Les Invisibles* est présenté en sélection officielle au Festival de Cannes. Il reçoit le César du meilleur film documentaire en 2013. La même année, Sébastien Lifshitz termine le film documentaire *Bambi* qui remporte le Teddy Award à Berlin. En 2016, il réalise *Les Vies de Thérèse* consacré à une des grandes figures du féminisme militant, Thérèse Clerc, et signe le commissariat de l'exposition « Mauvais Genre », présentée aux Rencontres photographiques d'Arles, puis à la Galerie du jour agnès b., du 3 novembre au 17 décembre 2016.

Laura Mulvey

Laura Mulvey est professeure à Birkbeck, University of London, chercheuse et cinéaste. Son article le plus connu, « Plaisir visuel et cinéma narratif » paru en 1975 dans la revue *Screen*, est considéré comme un texte fondateur des études féministes sur le cinéma. À partir de Freud et Lacan, Laura Mulvey y analyse la manière dont le corps féminin, dans les films classiques hollywoodiens, est mis en scène pour satisfaire le regard d'un spectateur supposé masculin (*male gaze*). Ce texte a été amplement discuté et son auteure a répondu aux commentateurs dans un texte intitulé « Afterthoughts on Visual Pleasure and narrative cinema (after Dual in the Sun) ». Parallèlement à son engagement critique, Laura Mulvey a réalisé plusieurs films d'avant-garde dans les années 1970 et 1980 en collaboration avec Peter Wollen : *Penthesilea: Queen of the Amazons* (1974), *Riddles of the Sphinx* (1977), *AMY!* (1980), *Crystal Gazing* (1982), *Frida Kahlo and Tina Modotti* (1982), *The Bad Sister* (1982) puis, en son nom seul, *Disgraced Monuments* (1991). Laura Mulvey a également publié *Fetishism and curiosity* (Indiana University Press, 1996), et *Death 24x a second* (Reaktion Books, 2005).

Elisabeth Tanner

Elisabeth Tanner est agent d'artistes au sein de la société qu'elle a fondée TimeArt, où elle représente de nombreux talents - comédien-nes, cinéastes ou scénaristes. Elle est également présidente du Syndicat national des agents artistiques et littéraires.

Ginette Vincendeau

Ginette Vincendeau est chercheuse et professeure d'études cinématographiques au King's College de Londres. Ses travaux portent sur le cinéma français populaire, y compris les stars et la célébrité, et les films de genre. Parmi ses publications, on trouve des ouvrages sur *Jean Gabin* (1993), *Jean-Pierre Melville* (2003), le film *La Haine* (2005) et *Brigitte Bardot* (2013 et 2014). Elle a également travaillé sur la Nouvelle vague et le cinéma des femmes – y compris en tant que correspondante britannique du Festival de Films de Femmes de Créteil dans les années 1980 et 1990. Elle a contribué à introduire les lectures féministes du cinéma en France, notamment en dirigeant (avec Bérénice Reynaud) le numéro de la revue *CinémAction* sur le thème « Vingt ans de théories féministes du cinéma » (1993), et y a

notamment traduit l'article de Laura Mulvey « Plaisir visuel et cinéma narratif ». Elle collabore à la revue *Sight & Sound*. Elle est depuis 1998 Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Rébecca Zlotowski

Après des études à l'ENS de Lyon puis à La Fémis en Scénario, Rébecca Zlotowski réalise *Belle Épine*, qui reçoit le prix Louis-Delluc du meilleur premier film et le prix du Syndicat français de la critique pour le meilleur premier film. Son deuxième long métrage, *Grand Central*, est présenté dans la sélection « Un certain regard » au festival de Cannes en 2013. *Planétarium*, son troisième long métrage, sort en salles le 16 novembre 2016.

Suggestions de lectures :

Documents à télécharger ici :

<https://drive.google.com/drive/folders/0Bxuu9kKFUYhYMGtJakJWbmprTVE?usp=sharing>

Matinée : Études sur la place des femmes dans les métiers du cinéma

- Étude du CNC : « La place des femmes dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle », 2014
- Article « Les réalisatrices sont encore sous-représentées », La Croix, avril 2016
- Étude de la Guilde des scénaristes : « La place des femmes parmi les auteurs écrivant dans le cinéma français sur 10 ans (2003-2012) », 2014
- Etude de la SCAM : « Où sont les femmes ? Toujours pas là, Bilan 2012-2017 »
- Étude EWA proposant une comparaison internationale
- Infographies
- Le site Le Deuxième regard : <http://www.ledeuxiemeregard.com/>

Après-midi : Textes sur les genres à l'écran

- Laura Mulvey : « Plaisir visuel et cinéma narratif », 1975, et sa suite « Afterthoughts on Visual pleasure and narrative cinéma » (en anglais)
- Noel Burch et Geneviève Sellier, « Le cinéma au prisme des rapports de sexe », introduction et chapitre 1